

**Le 03 juillet 2010.
Le 21 Tamouz 5770.**

Bien utiliser le don de la parole.

« *Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, Et son fruit est doux à mon palais.* » (Cantique des cantiques 2 : 3)

Grâce à des efforts persévérants, chacun peut arriver à lire distinctement et à parler à haute et intelligible voix et d'une manière persuasive. En faisant ainsi, on augmentera considérablement son efficacité au service du Sauveur.

Tout chrétien est appelé à révéler à d'autres les richesses insondables de Jésus-Christ; c'est pourquoi il devrait rechercher une élocution parfaite afin de présenter l'Écriture de manière à la faire apprécier de son auditoire. Dieu désire autre chose que des instruments maladroits. Il n'entre pas dans ses desseins que la grâce qui doit se répandre sur le monde soit amoindrie par l'agent dont il se sert.

Nous devons regarder à Jésus, le parfait modèle, et prier pour recevoir l'aide du Saint-Esprit, afin de développer toutes nos facultés en vue d'en tirer le meilleur parti possible.

C'est particulièrement le cas de ceux qui sont appelés à exercer un ministère public. Le prédicateur et le professeur devraient se rappeler qu'ils délivrent un message qui aura d'éternelles conséquences. La parole annoncée jugera les auditeurs au grand jour de la rétribution finale. Pour certaines personnes, l'acceptation ou le rejet de la vérité biblique dépendra de la façon dont elle leur aura été exposée. C'est pourquoi, veillons à la présenter de telle manière qu'elle soit comprise et fasse impression sur les cœurs. Parlons lentement, distinctement, avec solennité, tout en conservant la ferveur indispensable.

La culture et l'usage de la parole ont leur importance dans chaque branche de l'activité chrétienne, dans la vie familiale, comme dans tous nos rapports avec nos semblables. Habitons-nous à choisir des intonations agréables, à employer un langage correct et à nous montrer aimables et courtois dans nos propos. Les paroles douces et bienveillantes font l'effet d'une rosée ou d'une ondée rafraîchissante. Il est dit de Jésus que des paroles pleines de charme bouillonnaient dans son cœur, et qu'une langue exercée lui avait été donnée pour le mettre en état de « *soutenir par la parole celui qui est abattu* » (Psaume 45:2; Ésaïe 50:4). Et le Seigneur nous adresse cette recommandation : « *Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce* », et qu'elle « *serve à l'édification* » de tous ceux qui l'entendent (Colossiens 4:6; Éphésiens 4:29).

Si nous cherchons à réformer les autres, nous devons nécessairement surveiller notre langage. Il aura, en effet, une odeur de vie qui communiquera la vie ou une odeur de mort qui ne pourra donner que la mort. Beaucoup, en réprimant ou en conseillant les autres, se servent d'expressions dures qui ne conviennent pas à des âmes blessées. Ces paroles maladroites exaspèrent et repoussent les égarés. Il faut que les hérauts des principes de la vérité reçoivent l'onction de la miséricorde céleste. En toute circonstance, les reproches doivent être exprimés avec amour. Ainsi, au lieu d'exaspérer, nos paroles auront un effet constructif. Par le Saint-Esprit, le Seigneur nous donnera force et puissance. Telle est son oeuvre.

Pas une seule parole inconsidérée ne devrait être prononcée. Il ne tombera des lèvres du chrétien ni réflexion médisante, ni propos frivole, ni remarque maussade, ni suggestion impure. Paul écrivait sous l'inspiration divine : « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise.* » (Éphésiens 4:29) Les « *paroles mauvaises* » ne sont pas seulement celles qui font penser aux passions les plus basses, mais encore toutes celles qui sont contraires aux saints principes d'une religion pure et sans tache, y compris les allusions et les insinuations douteuses. Celui qui ne les réprime pas avec le plus grand soin court le danger de tomber dans des fautes très graves.

Ellen G. White -- Les paraboles de Jésus, p. 290, 292

